

## [Text]

Actually we have a bona fide municipal government comparable to Lethbridge. Probably our municipal ordinance is very comparable to that of Alberta and we function happily. But, through your Alberta legislature, you have direct contact with what makes your organization go; we do not.

So, in the sense of timing, we would ask that the Territories have a responsible provincial type of government—again, not tomorrow but sometime in the planned future, something that we in education and what not can plan towards.

But it could be said that we, as municipalities are fat because we are normal now, but our senior government is not. Nor do we suffer greatly from this. Much of this is principles and communication.

I am not saying that the territorial government is terrible; they have actually done a fantastic job in the last few years. Another fact of life, though, which is of interest, is that municipal government is new. Prior to 1967 in Inuvik, we were administered. Then we became a village and suddenly we became a town.

The municipalities throughout the Territories are moving very rapidly to develop responsible local government, the elected councils running their ship as you see it. The hamlet of Tuktoyaktuk—I hope you have had the chance to meet some of the councillors there. It is primarily an Eskimo community run by a primarily Eskimo council, doing a very good job. They do not have problems like Sachs Harbour. If they have an issue with an oil company, they get right up and tell them what they think. Or if the oil company has an issue with Tuktoyaktuk, they go and deal with them.

Throughout the North you have a very rapid development, which I fear many of you people are not keeping up with, you might say. You are reading text books that were written years ago. So we ask you to move with the times, and we fear that, in effect, it is you people who make legislation for provincial-type government in the Northwest Territories. If you did your homework you would, on your own initiative, want a more responsible government in Yellowknife. Otherwise, we in the North remain as second-class citizens; we do not have the normal political avenues that you in the provinces do.

**Mr. Gundlock:** Mr. Chairman, I am sorry to take so much time, but I do not think they are second-class citizens here at all when the municipalities move ahead of the provincial type. I think you have done your homework.

**Mr. Hill:** Your constitutional proposals can take cognizance of that. We really do not have an answer. To me, if cities do represent such a large percentage of the total population of Canada, then somehow they should have a direct pipeline into the senior government. How, I really could not say.

**The Acting Joint Chairman (Senator Molgat):** Thank you, Mr. Gundlock.

## [Interpretation]

De fait, nous avons un gouvernement municipal véritable semblable à celui de Lethbridge. La situation des municipalités est semblable à celle de l'Alberta mais nous en sommes très satisfaits. Mais l'Assemblée législative de l'Alberta permet d'avoir un contact direct avec ce qui fait fonctionner le tout, nous n'avons pas cette possibilité.

Nous voudrions donc que les Territoires aient un gouvernement responsable de type provincial, cela ne se ferait pas du jour au lendemain, mais la date serait prévue, ce qui permettrait, dans le domaine de l'éducation, par exemple, de faire des projets.

En tant que municipalité, nous pourrions dire que notre situation est normale maintenant, mais celle du gouvernement supérieur ne l'est pas. Nous n'en souffrons pas tellement non plus. C'est surtout une question de principes et de communications.

Je ne dis pas que le gouvernement des Territoires est à ce point mauvais; il a fait de l'excellent travail ces dernières années. Un autre fait, il faut le mentionner, c'est que le gouvernement municipal est assez nouveau. Avant 1967, à Inuvik, nous étions soumis à une administration. Nous sommes ensuite devenus un village, puis une ville.

Les municipalités de tous les Territoires procèdent très rapidement à l'établissement de gouvernements locaux. Et les conseillers municipaux mènent leur propre barque, comme vous le voyez. Prenez le cas du petit établissement Tuktoyaktuk, j'espère que vous avez pu rencontrer les conseillers. Il s'agit d'une localité principalement esquimaude et dont le conseil compte surtout des Esquimaux, conseil qui fait d'ailleurs de l'excellent travail. Il n'a pas de problème comme celui de Sachs Harbour. S'il y a une difficulté qui se présente avec une société pétrolière, le conseil fait savoir directement à la Société ce qu'il pense. Si la société a des problèmes, elle fait de même avec le conseil de Tuktoyaktuk.

Dans tout le Nord canadien, le développement est rapide, je doute que plusieurs d'entre-vous s'en rendent compte. Vous lisez des livres qui ont été écrits il y a plusieurs années. Nous vous demandons donc de vous mettre à jour, puisque c'est vous, nous le craignons, qui allez décider du sort d'un gouvernement de type provincial pour les Territoires du Nord-Ouest. Si vous examinez la situation, vous seriez tout de suite d'accord pour doter Yellowknife d'un gouvernement responsable. Sinon, nous du Nord canadien nous sommes condamnés à rester des citoyens de deuxième classe; nous n'avons pas les mêmes moyens politiques que vous, des provinces, avez.

**M. Gundlock:** Monsieur le président, je regrette de prendre autant de temps, mais je ne crois pas que nous puissions parler de citoyens de deuxième classe quand les municipalités sont plus avancées que le régime provincial. Je pense que vous connaissez très bien votre sujet.

**M. Hill:** J'espère que vos propositions qui a trait à la constitution en tiendront compte. Nous n'avons pas la réponse. Il me semble cependant que si les villes comptent un tel pourcentage, de la population totale du Canada, elles devraient avoir un moyen de communication direct avec le gouvernement supérieur. Je ne sais pas cependant comment on pourrait procéder.

**Le coprésident suppléant (le sénateur Molgat):** Merci, monsieur Gundlock.